

La connaissance dont parle Jésus est avant tout une Révélation. Cela veut dire que ce n'est pas par notre science ou sagesse que nous découvrons qui est Dieu mais par un don venant de lui et accordé aux tout-petits et donc aux humbles. Jésus est le dépositaire de Dieu son Père ; l'un et l'autre se connaissent parfaitement puisque de même nature divine. Dieu le Père nous donne son Fils et Celui-ci nous révèle le Père ; ainsi, nous entrons dans cette communion divine dont, ici-bas, nous ne faisons qu'effleurer la beauté et l'intensité.

Pour connaître le Père, et vivre de cette vie divine, il nous faut donc aller à Jésus, marcher à sa suite, devenir ses disciples. Ça, c'est notre part ! Ça, c'est ce qui est à notre portée et que nous devons choisir librement, jour après jour ! Jésus appelle tout homme à venir à Lui, surtout ceux qui peinent « sous le poids du fardeau » mais combien y répondent réellement, et humblement ? En vérité, très peu se tournent vers le Christ pour prendre son joug, c'est-à-dire s'unir à sa croix. A l'inverse, quand on se tourne vers Lui, c'est souvent pour se plaindre, parfois l'accuser de nos maux, en oubliant - quelle ingratitude - qu'Il a donné sa vie jusqu'à mourir crucifié !

Oui, notre attitude est rarement humble mais très souvent orgueilleuse. Pas étonnant que nous ne comprenions pas qui est Dieu, et ce qu'il a accompli pour nous sauver. Pas étonnant que nous luttions inutilement dans de vaines batailles pour défendre notre petite gloire personnelle. Pas étonnant que nous dépensions tant d'énergie et d'argent dans des projets sans lendemain. Pas étonnant que nous soyons malheureux avec tous nos artifices trompeurs sur le bonheur.

Le repos pour notre âme ne se trouve dans aucune technique de bien-être mais auprès du Christ, doux et humble de cœur dont nous devenons les disciples en portant notre croix avec Lui ! Cette Révélation n'a, en soi, rien pour attirer et plaire, elle va à l'encontre de tous les discours humains, de toute la sagesse humaine, et pourtant, c'est la seule voie de salut qui nous fait entrer dans la vie éternelle. C'est le point commun à tous les saints dont les plus contemporains ont témoigné une joie de vivre et une charité active incontestables. Car, porter sa croix, en union avec le Christ, n'est absolument pas incompatible avec une vie rayonnante, lumineuse et féconde, bien au contraire. Ce paradoxe dérange notre monde qui ne supporte pas la Croix du Christ car celle-ci est précisément la victoire inattendue du Fils de Dieu sur la haine, la violence et la mort !

Prions et demandons à l'Esprit Saint de nous éclairer ; relisons les évangiles jusqu'au bout ; plongeons dans les lettres de Paul ; méditons sur la vie de celles et ceux que l'Eglise nous donne en exemple... et laissons-nous instruire humblement afin d'avoir part à cette Révélation et au repos pour notre âme !